



Séjour d'enfants en difficultés à Tikehau

Surfer la vague de la vie



Le camping est un moyen pratique pour l'apprentissage de la vie communautaire.

Pour la quatrième année consécutive, Olivier Napias s'est rendu sur l'atoll de Tikehau avec une vingtaine de jeunes surfeurs issus de milieux difficiles. Tout au long de l'année, de jeunes garçons et filles participent à des cours de surf avec l'école Tura'i Mataare dirigée par Olivier Napias. En fin de saison, les élèves les plus assidus sont récompensés par une semaine de glisse sur les belles vagues de récif de l'atoll de Tikehau. Olivier Napias nous livre ses impressions suite à son retour la semaine dernière.

La Dépêche de Tahiti : Olivier Napias, comment financez-vous un tel déplacement ?

■ Olivier Napias : C'est la quatrième année que nous organisons ce déplacement et nous commençons à être bien rodés tant en ce qui concerne l'organisation que l'encadrement. Il y a quatre ans, nous avons commencé avec un petit groupe de 10 élèves et là, nous étions 21. Le financement est pluriel, une grosse partie est financée par le ministère de la Solidarité et de la Famille, d'autres par le ministère de la Jeunesse et des Sports, par le Contrat

de Ville et ensuite par plusieurs organismes comme l'association Vaiaaterupe, le centre Uruai A Tama, et l'association Enfants du fenua. Il a été difficile d'arriver au bout de ce financement, un mois avant de partir, il nous manquait 300 000 FCFP, mais nous avons tout bouclé. Le plus gros du budget part pour les billets d'avion et fort heureusement Air Tahiti nous a accordé des prix très intéressants, fret compris.

Une fois sur l'atoll, quelles sont les activités ?

■ La première chose est le stage de

perfectionnement sur des vagues de récif, puisque nous sommes sur un atoll (Tikehau). Tous ces jeunes sont partis en stage d'initiation à Papeete et les 15 meilleurs ont été sélectionnés pour un stage de perfectionnement qui est aussi une récompense pour le travail accompli. Nous logeons chez la famille Vivii qui exploite des parcs à poissons. Le matin, les enfants participent à cette activité très saine qui les rapproche de la nature. Les enfants vont également voir comment se pratique l'exploitation du coprah et ensuite nous faisons des jeux et des balades. Nous organisons tout un tas d'activités en fonction des vagues. Si elles sont présentes, les enfants surferont beaucoup et cette année la houle était vraiment jolie et même parfois trop grosse, ce qui empêchait les enfants de surfer.

Olivier Napias, combien de temps dure le séjour ?

■ Exactement huit jours, du vendredi matin au vendredi après-midi. Cela permet aux enfants et aux adultes de se ressourcer au contact de la nature. Les deux premiers jours, les enfants sont un peu timides et renfermés, il y a des petits clans. Ensuite, ils deviennent tous



Le départ est toujours un moment de fête, qui refuserait une semaine à Tikehau ?

solitaires et s'amuse ensemble, on peut lire réellement la joie sur leurs visages.

De quel milieu sont issus ces jeunes ?

■ Ils arrivent tous d'un milieu dit difficile. Environ 90 % de ces jeunes ne vivent plus réellement dans leur famille, certains y vont le week-end et d'autres sont dans des institutions spécialisées. Tous ces enfants sont suivis par les affaires sociales, ils sont scolarisés. Cette année, le plus jeune avait 10 ans et le plus âgé 18 ans.

Que leur apporte le surf ?

■ Premièrement, le surf leur permet d'exercer une activité sportive au lieu de ne rien faire dans leurs quartiers, voire de faire des choses négatives. Nous luttons en quelque sorte contre l'oisiveté et la délinquance, mais à notre façon. Ce déplacement leur permet de peaufiner leur pratique du surf car ils ont à leur disposition tout le matériel nécessaire à leur activité. L'espoir est aussi que ces jeunes prennent goût au sport et continuent par la suite. Dans ce cas, c'est une complète réussite.

Si vous, vous avez des devoirs, qu'en est-il pour tous ces jeunes ?

■ Nous partageons le groupe en cinq équipes, chacune ayant cinq tâches à réaliser par jour. Une équipe est chargée du matériel de surf, entretien et rangement, une autre est responsable du bon entretien du campement et des toiles de tentes, une troisième est chargée de mettre la table et de la desservir et ainsi de suite. Le but est de leur apprendre à vivre en communauté et aussi de les amener à comprendre que chaque jour nous avons des devoirs à accomplir pour le bien-être de tous et pour notre bien-être personnel. Dès le matin, chaque jeune sait exactement ce qu'il doit faire de sa journée, cela permet de rentrer dans un camp propre, ce qui fait toujours plaisir, mais pour cela, il faut mettre la main à la pâte. Au début, c'est un peu difficile et quand tous se rendent compte des bienfaits apportés, ça roule tout seul.

Cette année, vous avez eu un intervenant éducateur, quel programme a-t-il développé ?

avons constitué des groupes par catégories d'âges et tous les soirs, les jeunes avaient une heure d'éducation. Le premier cours a été évidemment sur l'anatomie et les différences entre garçons et filles. Son travail était surtout de sensibiliser les jeunes par rapport à la sexualité, chose dont ils discutent mais à voix basse et en comité restreint. Au début, les jeunes rigolaient et puis ils se

sont vite intéressés sur ce sujet. Voilà, pour conclure encore une fois c'est une réussite et que grâce à des intervenants le rêve de quelques jeunes, vivront mieux leur vie.

Pr
par

BATEAUX

MAOTI

CATAMARAN 24' HOMOLOGUE

POUR 1
+1 P
25 P

RÉNOVATIONS BATEAUX : Peintures, anti-fou, carénage... sur voiliers & bateaux à moteur

TAHITI NAUTIC CENTER

TARAVAO - Tél : 54 76 16 / Fax : 57 05
E-mail : tnc@mail.pf - Site web : www.tahitinautic.com



Je veux grandir sans fumée

Un enfant qui respire la fumée du tabac des adultes augmente ses risques de bronchite et de pneumonie.